L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux, No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

MARDI, 4 JUIN 1878.

OFFICIEL.

Lois de l'Etat de la Louisiane.

PUBLIÉES PAR AUTORITÉ.

Session extraordinaire de 1878.

N. S. No 101

Pour pourvoir au revenu ; lever et collecter des taxes ; accorder et collecter certaines licences ; déterminer certains objets de taxation et d'exemption ; définir certains devoirs d'officiers, d'agents ou représentants de banques, d'associations de banque, de compagnies d'assurance et de corporations ; définir les devoirs de certaines cours ; prescrire certaines amendes, pénalités et dommages ; faire certaines exemptions ; définir les devoirs des assesseurs, collecteurs et auditeur des comptes publiques ; régler le mode d'assessement et de collection ou certains cas ; définir les droits de certains marchands échantillonneurs ; imposer aux paroisses, municipalités et corporations de ville certaines restrictions, prohibitions et règles sur l'assessement ; rappeler toutes les lois en conflit avec la présente.

Section 1.—Le Sénat et la Chambre des Représentants de l'Etat de la Louisiane, réunis en assemblée générale, décrètent : Qu'une taxe annuelle *ad valorem* de treize mills à la piastre sera et est, par la présente, levée dans le but de soutenir le gouvernement de l'Etat, de payer la dette publique, et servir à l'intérêt public, sur l'évaluation assessée au complet de toutes les propriétés ; la dite taxe de treize mills étant divisée comme suit, savoir : taxe du fonds général, deux mills et demi ; fonds courant d'école, deux mills ; taxe d'intérêt, cinq mills et demi ; taxe de construction et de réparation de levée, trois mills ; pourvu que les trois mills pour des objets de levée soient collectés seulement en 1878, et qu'après la taxe ne soit plus que d'un mill. Pour la facilité de l'assessment toutes les propriétés sont subdivisées par la présente en objets de taxation comme suit :

Premièrement. — Toutes terres et tous lots de terre situés dans cet Etat, possédés ou réclamés par toute personne ou corporation, pendante ou non, en compromis dans l'assessement, maisons, machines, installations et améliorations de tout genre qui en dépendent, et aussi, toutes maisons, machines, installations ou améliorations, possédées par toute personne ou corporation située sur le domaine public.

Secondement. — Tous chevaux juments, chevaux hongres, mulets, ânes, ânesses, bêtes à cornes, tous moutons et chèvres.

Troisièmement.—Tous wagons, voitures, véhicules, flouts et chars, soit à deux soit à quatre roues, tenus pour plaisir, service ou louage.

Quatrièmement. — Actions de capital social ou intérêt dans les bateaux à vapeur, navires, bricks, goelettes et toutes autres embarcations soit ici soit hors d'ici.

Cinquièmement. — Tout argent prêté ou gardé.

Sixièmement. — Tout capital placé ou employé dans quelque affaire dans le commerce, le trafic, en marchandises ou en quelque negoce que ce soit ou autres affaires, et tous placements en valeur de tout genre excepté le capital social de banques et associations de banque dont les actions sont assessées dans les mains des actionnaires, et tous autres placements et valeurs non autrement assassées ou spécialement exemptées par la loi.

Septièmement. — Les propriétés de quelque genre que ce soit de toutes les corporations en dehors de celles du capital social et personnes ou soit passé les pouvoirs prévus par la loi existante pour faire corriger l'assessement en question. Leur propriété foncière sera assessée de la même manière que les propriétés de la même classe appartenant aux résidants de la même paroisse.

Huitièmement.—Tous les chemins de fer de mer, tramways, chemins planchayés, canaux, telegraphes et ponts.

Sec. 2. Décrètent, en outre, que toutes personnes ou associations faisant des affaires dans l'Etat de la Louisiane, comme negociants, banquiers ou autrement, ainsi chefs ou associés spéciaux ou autrement et non résidants de l'Etat, seront assessees et taxées pour toutes les sommes placées de toute manière dans les affaires, tout comme si elles résidaient dans l'Etat.

PROPRIÉTÉS EXEMPTÉES DE LA TAXE.

Sec. 3.—Décrètent, en outre, que les propriétés suivantes seront exemptées de la taxe :

Premièrement.—Toutes les terres ou tous lots de terre, avec les bâtisses, améliorations et constructions qui y trouvent et toutes les propriétés appartenant aux Etats Unis ou à toute paroisse, ville ou village incorporé dans l'Etat.

Secondement.—Tous colleges, maisons d'école et bâtisses à l'usage des écoles publiques et leur ameublement, appareils, appareils et installations et leurs équipements, aussi longtemps qu'ils sont employés à cet usage seulement et n'étant pas propriété louée.

Troisièmement.—Les hôpitaux publics, les asiles, maisons des pauvres, et tous les établissements de charité pour le secours des indigents et des personnes affligées et des lots qui leur appartiennent, avec tous leurs meubles et equipements aussi longtemps qu'ils seront affectés à cet usage seulement, et n'étant pas propriété louée.

Quatrièmement.—Les loges maçonniques, des Odd Fellows et les salles de Grange, qui sont occupées exclusivement par ces ordres et uniquement à l'usage de leurs membres les premières, églises, chapelles, couvents et autres bâtisses publiques pour culte religieux, avec les meubles, les equipements et les lots qui leur appartiennent pour leur usage seulement, aussi longtemps que leur destination n'en sera pas changée, et n'étant pas propriété louée ; *pourvu* qu'un assessement soit fait sur la partie de la propriété seule qui donne un revenu à une évaluation proportionnée au loyer.

Cinquièmement.—Les cimetieres et lieux d'enterrement.

Sec. 4.—Décrètent, en outre : Que l'auditeur soit et est, par la présente, autorisé à créditer les comptes des collecteurs de taxe respectifs dans chaque paroisse ou district, avec la différence entre le montant brut des taxes à la charge des dits collecteurs sur les rôles d'assessement de 1877 à collecter en 1878, et le montant brut des dites taxes, comptées au taux de treize mills à la piastre, lequel taux est par la présente établi et sera collecté comme la taxe d'Etat dans et pour l'année 1878, et les dits collecteurs de taxe devront sur demande rendre à toutes les personnes ayant payé leurs taxes pour l'année 1878, aux taux de six avant cette loi, la différence entre le montant ainsi payé et le montant comptés au taux de treize mills à la piastre.

Sec. 5.—Décrètent, en outre : Que lorsque, sous les clauses de cette loi, un actionnaire dans une corporation a été assessé sur le rôle de 1877, à collecter en 1878, pour ses actions comme capital, et qu'un nouvel assessement sera fait sous les clauses du paragraphe huit, section premiere, sur due preuve à l'assessor ou au bureau d'assesseur, le capital assessé sera réduit en conséquence ; *pourvu* que les clauses de cette loi, quant aux objets de la taxation, excepté ce qui est mentionné dans le paragraphe huit, section premiere, soient opératives, seulement dans les futurs assessements, et les exemptions de la taxation énumérées dans cette loi ne seront pas regardées comme forçant une modification des rôles d'assessement de 1877, à collecter en 1878.

Sec. 6.—Décrètent, en outre, qu'aucune paroisse ou corporation municipale dans cet Etat ne pourra lever aucune taxe de licence sur les personnes engagées dans la vente d'articles de leurs propres manufactures, fabriqués dans cet Etat ; *pourvu* que cela ne s'applique pas aux brasseries ou autres fabriques de drêche, spiritueux ou autres liqueurs ou composés.

Sec. 7.—Décrètent, en outre, que dans tous les cas de négligence ou de refus de payer leurs licences ou taxes sur propriétés personnelles de tout genre par toute personne, maison, compagnie ou corporation faisant des affaires dans cet Etat, le collecteur de taxe donnera dix jours d'avis écrit ou imprimé au contribuable délinquant, ou d'autant qu'il faudra de son avoir pour répondre à la demande de l'Etat, comme il est dit ci-dessus, ensemble avec tous les frais légaux.

Sec. 8.—Décrètent, en outre, que le collecteur pourra, quand il aura de bonnes raisons pour croire que l'Etat perdra la licence ou taxe sur propriété ou autre, avant l'expiration de l'avis ou avertissement ici requis, procédera à une saisie et vente sommaire des propriétés de tout genre des contribuables délinquant, pour recouvrer le montant de la dite taxe ou licence avec frais et pénalités.

Sec. 9.—Décrètent, en outre, qu'il sera levé et collecté un montant annuel comme licence :

Paragraphe un.—De chaque télégraphe de plus cinquante milles d'étendue ou de chaque compagnie d'express, soit américaine soit étrangère, engagé dans la transmission de messages ou de fret au-delà de l'Etat, cinq cents piastres ; excepté les agents de compagnie d'express qui sont engagés dans l'expédition d'échantillons de coton ou de produits seulement, qui payeront une licence de cinquante piastres ; de chaque télégraphe municipal ou local, compagnie d'express, engagé dans la transmission de messages ou parcelles dans les limites ou le voisinage de toute ville ou village dans cet Etat, cent piastres.

Paragraphe deux.—De chaque courtier de gage, deux cent cinquante piastres ; de chaque marchand du quincaillerie d'occasion, boute de corde, rebuts de navires, piqueries, ou chiffons, communément appelés marchands de bric-à-brac, deux cent cinquante piastres.

Paragraphe trois.—De chaque et toute compagnie ou maison d'excavation, cent piastres.

Paragraphe quatre.—De chaque maître d'auberge de campagne, vingt-cinq piastres ; de chaque maître de maison de pension publique, vingt piastres ; *pourvu* qu'une maison recevant moins de dix personnes ou soit pas regardée comme une maison de pension publique.

Paragraphe cinq.—De chaque courtier opérant comme agent entre l'acheteur et le vendeur, pour tant pour cent ou autre considération, dans la vente des propriétés ou fournitures des produits du sol, café, ou marchandises en fret, cinquante piastres ; de chaque agent ou courtier d'argent, d'actions, billets, ou change et assurance, bateaux à vapeur, navires à vapeur et navires à voiles, cinquante piastres.

Paragraphe six.—De chaque apothicaire ou droguiste ou détail vingt piastres ; *pourvu* qu'aucun droguiste ne soit licencié ou n'obtienne de licence à moins qu'il n'ait un diplôme de quelque société médicale ou pharmaceutique, ou n'ait pratiqué que la pharmacie pendant dix ans. De chaque médecin, dentiste, droguiste ou avocat vingt piastres ; *pourvu* qu'avant l'obtention d'une licence le médecin ou chirurgien ait satisfait aux exigences de la section 2677 des Statuts révisés, excepté ceux qui auront été exemptés de ces conditions par la section 2681 de la dite loi.

Paragraphe sept.—De chaque marchand non résidant d'échantillons, de chaque agent, vendeur ou employé de toute maison de commerce ou de fabrique étrangère, qui vient dans cet Etat pour vendre ou prendre la vente de marchandises, de spiritueux, vins, liqueurs ou tout mélange des dits articles par échantillons, listes, descriptions ou autrement, cent piastres. Il sera de leur devoir immédiatement après leur arrivée dant cet Etat, de demander une licence au plus prochain collecteur. Tout marchand d'échantillons non résident, tout agent, vendeur ou employé de maison de commerce ou de fabrique étrangère qui négligera de satisfaire aux clauses de ce paragraphe, sera condamné à une amende de cent piastres pour chaque vente ainsi faite, recouvrable comme d'autres amendes, dont la moitié reviendra au dénonciateur. Il ne lui sera pas permis non plus de vendre ou d'offrir à vendre comme il est dit ci-dessus, à moins qu'il n'ait au préalable, à la première demande faite par aucune cliente de l'établissement et au public l'assurance qu'ils ne recideront devant aucune dépense pour maintenir la réputation dont l'hotel jouit depuis nombre d'années.

PRIX DE LA PENSION :

Par jour	**$ 3.50**
Par semaine	**15.00**
Par mois	**56.00**

Le chemin de fer de la Mobile vend des billets d'excursion qui seront bons du 1er juin au 1er novembre 1878.

Pour plus de détails sur les conditions, etc., s'adresser à

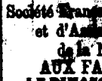
RIVERS & LONGLEY,
A l'Hôtel St-Charles, Nouvelle Orléans.
24 mai—1m.

Où il faut aller passer l'Eté.

Si vous voulez passer l'Eté dans une région salubre, environné de payages charmants ; si vous voulez habiter quelque temps sous le plus beau climat du monde, et pour un agrément d'un hôtel vaste, confortable, largement aéré, et parfaitement dirigé, adressez-vous pour tous les renseignements dont vous aurez besoin au

NATIONAL HOTEL,
J. Q. A. LEWIS, Prop.
Dalton, Ga.
17av—

GRANDE ILE.



La Maison WILLIOZ sera ouverte pour la réception des hôtes le **1er juin 1878.**

La GRANDE ILE offre plus d'avantages pour ceux qui veulent jouir de la santé et de plaisirs qu'aucun autre endroit du Sud où l'on prend des **bains de mer.** Outre ces bains on peut jouir de la **pêche des poissons.**

La cuisine est sous la direction d'habiles cuisiniers.

Les prix de la pension sont modérés et des arrangements particuliers sont pris avec les familles. Pour plus amples informations s'adresser au No. **183** rue Gravier ou No 16 rue Toulouse.

GEORGE WILLIOZ, Propriétaire.

Le bateau à vapeur JOHN F KRANTZ, qui fait des voyages réguliers à la Grande Ile, descend et embarquera ou prendra les passagers à mon wharf
26mar—1m DMJ

HOTEL DE L'EUROPE,
A BILOXI.

M. BOULO prévient ses amis et le public en général qu'il a disposé sa maison de manière à donner la plus entière satisfaction à ceux qui l'honoreront de leur patronage. On trouvera en tout temps chez lui une excellente table et tout le comfort désirable. Ses prix sont très modérés. 1 juin—2m

RESTAURANT DENECHAUD,
Au No 8 de la rue Carondelet, près Canal.

Je désire annoncer à mes amis et au public qu'à cause de notre longue saison d'été, j'ai fait pourvoir dans mon restaurant, **GLACE EN TOUTES EVENTAILS** qui y donnent continuellement une **DELICIEUSE BRISE** et chassent les moustiques des tables.

Ces éventails **fonctionnent parfaitement** aujourd'hui : tous mes habitués disent que le bon vent est depuis longtemps arrivé, et que c'est exactement ce qu'il fallait **pour jouir d'un bon repas en été.** J'invite tout le monde à venir voir l'application que j'ai immédiatement dans mon établissement, et se convaincre que ma **salle à manger est la plus fraîche, la plus agréable de la ville.**

E. F. DENECHAUD.
12mai—1m—

Montgomery White Sulphur Springs,
Comté Montgomery, en Virginie.

L'HOTEL DES SOURCES DE SOUFRE DU COMTE MONTGOMERY ouvrira le 1er juin 1878, pour la saison d'été, sous la nouvelle direction de **Cobham, Rivers & Co.** Il a été mis à neuf et meublé à nouveau. La cuisine est confiée à un cuisinier de premier ordre et à des aides habiles. Les propriétaires désirent faire passer cette saison dans cette établissement et au public l'assurance qu'ils ne reculeront devant aucune dépense pour maintenir la réputation dont l'hotel jouit depuis nombre d'années.

PRIX DE LA PENSION :

Par jour	**$ 3.50**
Par semaine	**15.00**
Par mois	**56.00**

Le chemin de fer de la Mobile vend des billets d'excursion qui seront bons du 1er juin au 1er novembre 1878.

Pour plus de détails sur les conditions, etc., s'adresser à

RIVERS & LONGLEY,
A l'Hôtel St-Charles, Nouvelle Orléans.
24 mai—1m.

BLADON SPRINGS,
(Sources de Bladon),
DANS L'ALABAMA,
Ouverture le 1er Mai 1878.

L'HOTEL de ces fameuses Sources, qui sont considérées comme les premières du Sud, sera ouvert le 1er mai 1878. Les personnes atteintes de maux chroniques d'estomac et d'entrailles, de maladies des reins, de maladies chroniques du foie et de la rate, de la syphilis, sous toutes les formes, de rhumatismes ; les femmes atteintes des affections dont elles souffrent habituellement—ne manqueront avoir recours à un meilleur moyen de guérison que l'usage de ces eaux dans les premiers médecins du Sud ont constaté l'efficacité. Un chimiste de première ordre en a fait l'analyse et a déclaré qu'elles sont les meilleures du monde.

Ceux qui cherchent le plaisir trouveront à l'établissement de la fontaine magique, une salle de bal, des salles pour les amateurs du patin. On trouvera à la buvette les liqueurs et les vins les plus fins. Les steamers qui transportent les malles des Etats-Unis partent de Mobile tous les mardis et samedis soir. Aller et retour, $17, et le billet est bon jusqu'à ce qu'on s'en serve.

Il y a une malle tous les jours, excepté le lundi.

Pension, $40 par mois,
$12.50 par semaine.

Pour l'analyse et les certificats, s'adresser à
J. CORBIN & CO.,
Bladon Springs,
Choctaw County, Ala.
Ou à
I. L. LYONS, Agent,
Au coin des rues Camp et Gravier,
1ermai—3m Nlle-Orléans.

AVIS.
P. CASAUBIEILH,

A l'honneur d'informer ses amis et le public en général qu'il vient de faire l'ouverture, au No 55 de la rue de Bienville, d'un magasin de vêtements confectionnés, de gros et de détail, attenant à son magasin populaire de chaussures connu sous le nom de **Prix-soldes du Peuvre Diable,** coin de Bienville et Royale. Les habitants de la campagne sont respectueusement invités à l'honorer de leurs visites. Ils y trouveront un linge et des vêtements aux prix défiant toute concurrence. Vêtements faits sur commande en toutes quantités. Coupe élégante garantie.
3mai—3m—D Maj

H. CASSIDY. J. F. HOGAN.

H. CASSIDY & CO.
(Ancien établi en 1836.)
Au No 66 de la rue du Comp.
Nlle-Orléans.

Veillent en agents pour la vente de drêche en cet ton, — marchandise, en gros et en détail.

Toutes autres spécialités à traiter, pour toutes, Toutes, Peintures, Couvertures de wagons, Dempeaux de chevaux, étrangers et domestiques, Maroufle à chaussures, bandes caoutchouc, aux prix de fabrique.

Seuls agents, outil, tic, laine, de toute espèce, sous le "Mercedes" aux prix du Nord.
16 mai—1m(Mar)

SPECTACLES BALS &c.

GRAND PIQUE-NIQUE
DONNÉ PAR LA
Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nlle-Orléans,
AUX FAIR-GROUNDS,
LE DIMANCHE, 9 JUIN 1878.
—PROGRAMME—

Loterie,

1er lot—1 Machine à coudre en or. 2me lot—1 Machine à coudre en or.
3me lot—Une Chevalière 4me lot—Une Canne.

La Société présentera deux prix aux personnes qui auront vendu le plus de billets. 1er Prix—1 médaille en or. 2nd Prix—1 médaille en argent.

Jeux et Amusements,

Grand concert, donné par la plus fameuse et dans le genre, Mlle Cheyniere.

Courses en sac. Tourniquet (Les mauvais). Course au pot. Courses pour les membres de la Société.—1 tasigne. Courses à pied pour garçons. Jottes de fromage à la crème. Courses à pied pour filles. Manqueurs de farine. Démarrage de soulier entre garçons, le tout avec prix.

Grande partie de "Base Ball."

MM. Mancayo et Durand, acrobates, exécuteront plusieurs tours dans l'air.

Exercices extraordinaires sur le trapèze double.

Le cause-roi du diable et beaucoup d'autres tours des plus périlleux.

Grand dîner de boules en verres, sous les auspices du "Louisiana Gun Club."—3 Prix.

Grand Bal d'Enfants.—Les parents qui désireraient que leurs enfants prennent part à ce divertissement, sont priés d'avoir à les décorer d'une cocarde tricolore.

Les porteurs de coupons de notre loterie sont prévenus qu'il n'y aura que les numéros vendus, qui seront tirés au Stage.

Admission **50** cts. Dames et enfants gratis.

Aucune dame ne sera admise sans cavalier.

Par ordre du président,
L. SIMON, secrétaire. J. SCHWEITZER.
2 juin—au 9 juin inc

PIQUE-NIQUE. PIQUE-NIQUE.

Grand Pique-Nique d'Anniversaire
DONNÉ PAR LE
Vigilant Amateur Brass Band
AU PARC LOEPPER,
(Les chars de la ligne du chemin de fer de la rue Bienville et du Lac s'arrêteront à la porte du Parc)
Dimanche, 9 juin 1878.
—Comité d'arrangements—
A. Anglade, chairman ; Jos. F. Ebele, Jno. Wortmann.

Prix du billet..... 50 sous.
Passage. 5 sous pour aller et 5 sous pour revenir.

Les dames ayant un billet d'**invitation** seront seules admises.

Par ordre de J. Sporer—Louisiana Field Artillery Band. 2juin—2,9

Hôtels, Restaurants, &c.

THE ROYAL,
A Hamilton, Ontario, Canada.

THE ROYAL est le premier hôtel du Canada. Bâti dans le style moderne, meublé avec luxe mais principalement en vue du confort des pensionnaires, il réunit tous les agréments que ces derniers sont en droit d'exiger. Les chambres sont grandes et bien aérées ; le service, pendant les mois d'été, particulièrement délicieux. La cuisine est excellente. Un grand des arrangements avec les pensionnaires qui passent la saison à l'hôtel. The Royal a pour successeur

THE OCEAN HOUSE,

Surnommé le Longbranch du Canada. C'est un bel hôtel, construit sur la plage même, à Burlington Beach. Les fraîches brises du lac Ontario, d'un côté, et de Burlington Bay, de l'autre, y entretiennent une température délicieuse. On y a, en outre, les agréments de la pêche, des promenades sur l'eau, des cavalcades sur le rivage, etc., etc. Les pensionnaires du Royal peuvent, sans augmentation de prix, aller occuper l'Ocean House.

L'Ocean House promet d'être le séjour favori des Américains du Sud des Etats-Unis.

Pour le prix de la pension, les arrangements à prendre, etc., écrire à

HOOD & BROTHER, propriétaires,
26mai—2m Hamilton, Ontario.

GRANDE ILE.

La Maison WILLIOZ sera ouverte pour la réception des hôtes le **1er juin 1878.**

La GRANDE ILE offre plus d'avantages pour ceux qui veulent jouir de la santé et de plaisirs qu'aucun autre endroit du Sud où l'on prend des **bains de mer.** Outre ces bains on peut jouir de la **pêche des poissons.**

La cuisine est sous la direction d'habiles cuisiniers.

Les prix de la pension sont modérés et des arrangements particuliers sont pris avec les familles. Pour plus amples informations s'adresser au No. **183** rue Gravier ou No 16 rue Toulouse.

GEORGE WILLIOZ, Propriétaire.

Le bateau à vapeur JOHN F KRANTZ, qui fait des voyages réguliers à la Grande Ile, descend et embarquera ou prendra les passagers à mon wharf
26mai—1m DMJ

HOTEL DE L'EUROPE,
A BILOXI.

M. BOULO prévient ses amis et le public en général qu'il a disposé sa maison de manière à donner la plus entière satisfaction à ceux qui l'honoreront de leur patronage. On trouvera en tout temps chez lui une excellente table et tout le comfort désirable. Ses prix sont très modérés. 1 juin—2m

RESTAURANT DENECHAUD,
Au No 8 de la rue Carondelet, près Canal.

Je désire annoncer à mes amis et au public qu'à cause de notre longue saison d'été, j'ai fait pourvoir dans mon restaurant, **GLACE EN TOUTES EVENTAILS** qui y donnent continuellement une **DELICIEUSE BRISE** et chassent les moustiques des tables.

Ces éventails **fonctionnent parfaitement** aujourd'hui : tous mes habitués disent que le bon vent est depuis longtemps arrivé, et que c'est exactement ce qu'il fallait **pour jouir d'un bon repas en été.** J'invite tout le monde à venir voir l'application que j'ai immédiatement dans mon établissement, et se convaincre que ma **salle à manger est la plus fraîche, la plus agréable de la ville.**

E. F. DENECHAUD.
12mai—1m—

Montgomery White Sulphur Springs,
Comté Montgomery, en Virginie.

L'HOTEL DES SOURCES DE SOUFRE DU COMTE MONTGOMERY ouvrira le 1er juin 1878, pour la saison d'été, sous la nouvelle direction de **Cobham, Rivers & Co.** Il a été mis à neuf et meublé à nouveau. La cuisine est confiée à un cuisinier de premier ordre et à des aides habiles. Les propriétaires désirent faire passer cette saison dans cette établissement et au public l'assurance qu'ils ne reculeront devant aucune dépense pour maintenir la réputation dont l'hotel jouit depuis nombre d'années.

PRIX DE LA PENSION :

Par jour	**$ 3.50**
Par semaine	**15.00**
Par mois	**56.00**

Le chemin de fer de la Mobile vend des billets d'excursion qui seront bons du 1er juin au 1er novembre 1878.

Pour plus de détails sur les conditions, etc., s'adresser à

RIVERS & LONGLEY,
A l'Hôtel St-Charles, Nouvelle Orléans.
24 mai—1m.

Où il faut aller passer l'Eté.

Si vous voulez passer l'Eté dans une région salubre, environné de payages charmants ; si vous voulez habiter quelque temps sous le plus beau climat du monde, et pour un agrément d'un hôtel vaste, confortable, largement aéré, et parfaitement dirigé, adressez-vous pour tous les renseignements dont vous aurez besoin au

NATIONAL HOTEL,
J. Q. A. LEWIS, Prop.
Dalton, Ga.
17av—

GRANDE ILE.

La Maison WILLIOZ sera ouverte pour la réception des hôtes le **1er juin 1878.**

La GRANDE ILE offre plus d'avantages pour ceux qui veulent jouir de la santé et de plaisirs qu'aucun autre endroit du Sud où l'on prend des **bains de mer.** Outre ces bains on peut jouir de la **pêche des poissons.**

La cuisine est sous la direction d'habiles cuisiniers.

Les prix de la pension sont modérés et des arrangements particuliers sont pris avec les familles. Pour plus amples informations s'adresser au No. **183** rue Gravier ou No 16 rue Toulouse.

GEORGE WILLIOZ, Propriétaire.

Le bateau à vapeur JOHN F KRANTZ, qui fait des voyages réguliers à la Grande Ile, descend et embarquera ou prendra les passagers à mon wharf
26mai—1m DMJ

HOTEL DE L'EUROPE,
A BILOXI.

M. BOULO prévient ses amis et le public en général qu'il a disposé sa maison de manière à donner la plus entière satisfaction à ceux qui l'honoreront de leur patronage. On trouvera en tout temps chez lui une excellente table et tout le comfort désirable. Ses prix sont très modérés. 1 juin—2m

RESTAURANT DENECHAUD,
Au No 8 de la rue Carondelet, près Canal.

Je désire annoncer à mes amis et au public qu'à cause de notre longue saison d'été, j'ai fait pourvoir dans mon restaurant, **GLACE EN TOUTES EVENTAILS** qui y donnent continuellement une **DELICIEUSE BRISE** et chassent les moustiques des tables.

Ces éventails **fonctionnent parfaitement** aujourd'hui : tous mes habitués disent que le bon vent est depuis longtemps arrivé, et que c'est exactement ce qu'il fallait **pour jouir d'un bon repas en été.** J'invite tout le monde à venir voir l'application que j'ai immédiatement dans mon établissement, et se convaincre que ma **salle à manger est la plus fraîche, la plus agréable de la ville.**

E. F. DENECHAUD.
12mai—1m—

Montgomery White Sulphur Springs,
Comté Montgomery, en Virginie.

L'HOTEL DES SOURCES DE SOUFRE DU COMTE MONTGOMERY ouvrira le 1er juin 1878, pour la saison d'été, sous la nouvelle direction de **Cobham, Rivers & Co.** Il a été mis à neuf et meublé à nouveau. La cuisine est confiée à un cuisinier de premier ordre et à des aides habiles. Les propriétaires désirent faire passer cette saison dans cette établissement et au public l'assurance qu'ils ne reculeront devant aucune dépense pour maintenir la réputation dont l'hotel jouit depuis nombre d'années.

PRIX DE LA PENSION :

Par jour	**$ 3.50**
Par semaine	**15.00**
Par mois	**56.00**

Le chemin de fer de la Mobile vend des billets d'excursion qui seront bons du 1er juin au 1er novembre 1878.

Pour plus de détails sur les conditions, etc., s'adresser à

RIVERS & LONGLEY,
A l'Hôtel St-Charles, Nouvelle Orléans.
24 mai—1m.

A louer.

Un vaste magasin, avec une résidence de famille au premier étage, au No 8 rue Perdido, entre Ursulines et Hopital, faisant face au théâtre et seulement à un demi-bloc des grands marchés Français, y compris gaz, water works, citerne et les installations pour un café.

S'adresser au No 201 Vieilles-Levées.
FRANÇOIS CAUHÉPÉ.
21mai—1m—mar J d.

A LOUER.

Une écurie, située encoignure Canal et Antony, pouvant contenir 40 têtes d'animaux, ainsi qu'une maison avec trois belles chambres et un cabinet. Il en sera donné possession le 15 juin 1878.

Une autre écurie située dans le même enclos que l'autre, pouvant contenir 20 têtes d'animaux.

S'adresser à M. JEAN LACOURREGE, à la propriété connigorne Canal et Antony.
15 mai—1m(Mar)

SPECTACLES, BALS, &c.

DONNÉ PAR
LA SOCIÉTÉ SUISSE
De la Nouvelle-Orléans,
Au Jardin Magnolia, le dimanche 16 juin 1878.

GRANDS FEUX D'ARTIFICES,

et figuratifs, beaucoup de nouvelles pièces qui n'ont jamais été vues à la Nouvelle-Orléans. Des beaux et riches prix seront offerts pour un tir à la cible pour dames et messieurs ; pour courses de demoiselles et filettes, pour hommes et jeunes garçons ; et beaucoup d'autres jeux.

Prix du billet.....50 cents,

dames et enfants gratis. Les dames ne seront admises qu'avec les invitations, qui peuvent s'obtenir en s'adressant aux membres suivants : E. Dietl, Cha. Fossi, M. Winteler, E. Sunier, F. Clavel, P. Bruplacher, P. Schneller, O. Steffin, Ls. Perret, Cha Leclabrunet et JH. Derias ou au No 68 rue de la Douane. 2juin—4, 9 au 16

Rail Road Pavilion,
(Le Pavillon du Chemin de Fer),
Au Lac, à l'extrémité du nouveau chemin, côté Ouest.

JACOB L. BALTZ, Propriétaire.

CE fameux établissement vient d'être ouvert. Le public y trouvera, constamment, les meilleures vins et les meilleures liqueurs aux prix de la ville. Il n'y a pas d'ennui les endroit pour les familles et les pique-niques, car le propriétaire s'y tiendra toujours afin de veiller à ce que rien n'y manque et que l'ordre le plus parfait y règne. On se rend du Pavillon aux maisons de BAINS DE Mr. F. GESY. 5mai—1mois

CONSULAT DE FRANCE
—A—
LA NOUVELLE-ORLÉANS.
BUREAUX, 92 RUE ROYALE.
Ouverts de 10 h. du matin à 3 h. P. M.

AVIS MENSUEL—MAI 1878.

Les personnes dont les noms suivent son invitées à se présenter aux bureaux du consulat, En cas de décès ou d'absence, leurs amis ou connaissances sont priés d'en donner avis.

Aubert (François)	Lefèvre (Eugène)
Allen (Pierre)	Laurent et Rémi
Bagias (Victorine)	Lapeyrollerie (Vve Dandue)
Brunet (Antoine)	Lounniet (Jean)
Bazin (Mathieu)	Laurent (Desiré)
Badie-Barnabé (Jean)	Legrand
Blanchet (Gustave)	Michel (Benjamin)
Bouche (Jacques)	Métivier (Louis)
Bonnin (Vve François)	Neigeon (François)
Bernard (Jules)	Poivet (André)
Banos (Joseph)	Pina (Jean)
Canderan (François)	Passotte (Antoine)
Chanmette (Auguste)	Rousel (Georges)
Courtiade (Hugues)	Rambeau
Crispin (Gustave)	Ruau (Louis)
Constantin (Laurent)	Rabessa (Fils Baptz)
Dubisse (Jean Marie)	Royet (Nicolas)
Dancausse (Raymond)	Salardan (Félix)
Daris (Capte Joseph)	Salmon (Achille)
Deunelle (Félix)	Scine (Noel)
Dusang (Louis Victor)	Saubleer (Maria)
Frémont (Pere)	St Martin (Jean)
Faraz (Claude)	Sabora (Marie)
Favre (Elizabeth)	Valière (d)
Gonier (Pierre)	Verges (Théophile)
Gonant (Jean Julien)	Xavier (Paul)
Hézoque (Elie)	
Kirschbaum (Georges ou Jean)	

Le nommé Sembrès (Marie Louis) soldat de la classe de 1876, est invité à venir retirer sa feuille de route au Consulat.

Des registres sont tenus en Chancellerie pour l'inscription gratuite des mariages, naissances et décès et pour la réception des actes notariés de toute nature aux prix fixés par le tarif.

Le Consul,
7 mai— ACHILLE DU COURTHIAL.

LIQUIDATION
POUR CAUSE DE DÉPART.
M. RIVERA,
BIJOUTIER,
ENCOIGNURE ST-PIERRE ET ROYALE.

OFFRE à vendre un bel assortiment de **BIJOUTERIE,** tels que
MONTRES en or et en argent.
BAGUES et BOUCLES D'OREILLES en diamant.
OPERA CHAINES.
CHAINES DE MONTRES pour hommes.
CHAINES DE COU avec croix et médaillon.
Un lot de BAGUES unies et avec pierres.
BROCHES à cheveux pour portrait.
BROCHES EN OR différents modèles.
Un lot PARURES en or.
Un lot de BRACELETS assortis.
Un grand assortiment de BOUCLES D'OREILLES pour dames et enfants.
Un lot de BOUCLES D'OREILLES POUR DEUIL.
BOUTONS DE DEVANT de chemises.
BOUTONS DE MANCHES.
DES oui or et en argent.
Un lot D'ARGENTERIE.
Un grand assortiment de CORAIL.
Un lot de PENDULES en tout genre.
Le tout sera vendu à 25 pour cent au-dessous du prêtant.

Celui qui voudra continuer le même genre d'affaires, obtiendra des conditions libérales en s'adressant à M. RIVERA.

Grand assortiment de CORAIL ELECTRIQUE pour les migraines, reçu nouvellement.
27déc—1mDMar

GALERIE DES ARTS DE
LILIENTHAL,
21..... RUE DU CANAL.....121
(Bâtisse Toure.)

UE jolie photographie artistique et durable ne peut se faire que par le PROCÉDÉ CARBON DE LAMBERT, procédé dont j'ai la PATENTE EXCLUSIVE pour les Etats de la Louisiane et du Mississipi.

Le public est invité à venir examiner les photographies faites d'après ce procédé.

22déc—6m 7Mm Marf

Dissolution de société,

AVIS est ici donné que la société ci-devant par qui n'a présent entre J. LAURENT FRANCIONI et OSCAR A. FOLSE, a été aujourd'hui dissoute par consentement mutuel, et que M. Oscar A. Folse est le liquidateur de la dite, et le seul autorisé à collecter les comptes restant dûs, et que toutes les dettes et obligations de la dite maison sont assumées par le dit membre liquidateur, suivant acte passé devant E. A. Peyroux, notaire, en date d'aujourd'hui.

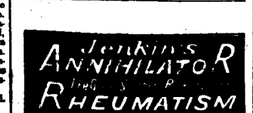
J. L. FRANCIONI.
OSCAR A. FOLSE.
Nlle Orléans, 8 mai 1878. 9 mai—

Vidanges. Vidanges.

LA Louisiane S. Excavating Co., invite les propriétaires et agents qui ont des fosses à faire vider à s'adresser au No 120 Passage de la Bourse, près St-Louis, où ils trouveront toujours leurs avantages soit pour le prix soit pour l'ouvrage.

L'on vide les fosses avec une pompe à travers les magasins ou résidences sans ressentir la moindre odeur désagréable. L'opération se fait dans quelques minutes seulement.

La compagnie se charge aussi de la pose des barils stationnaires.
31 mars—3m—D Ma. J.

F. Gonthier.
MARCHAND—TAILLEUR
—ET—
Importateur de Draps français, de Cassimères, etc.,

VIENT de transférer ses ateliers du No 15 de la rue St. Charles, au No 155 de la rue Common, entre Carondelet et St. Charles, où il se fera un véritable plaisir de servir ses anciens et nombreux clients ainsi que le public en général. Il vient de recevoir un assortiment d'étoffes des plus variées et des plus variées, et profite de la circonstance pour annoncer que tous les vêtements qui seront confectionnés dans ses ateliers seront offerts à des prix défiant toute compétition. M. Gonthier, dont la réputation est bien établie ici, est un excellent professeur de coupe et saura, dans les jours qui approchent, qu'il vous doit l'honneur de leur confiance.
13 nov—1 an.